

En vue de la création du "Pôle académique en études internationales à Genève" : Enquête du Secrétaire exécutif du RUIG dans quelques universités américaines

Introduction

Le projet de création d'un *Pôle académique en études internationales à Genève* a été officiellement annoncé lors d'une conférence de presse le 14 avril 2005 par M. Pascal Couchepin, Conseiller Fédéral, Chef du Département de l'Intérieur, et M. Charles Beer, Conseiller d'Etat, Chef du Département de l'Instruction Publique. Selon la *Déclaration d'intention* présentée à la presse ce jour, **la mission du RUIG devrait figurer en bonne place dans ce futur Pôle.**

La mission du RUIG consiste principalement à faire interagir institutions académiques et organisations internationales -- gouvernementales ou non-gouvernementales -- en vue de promouvoir le rôle de la Genève internationale et de la Suisse au service de la paix et de la justice. Une des spécificités du RUIG est d'encourager des programmes de recherche et de formation orientés vers l'action, en privilégiant les thèmes suivants: le développement durable, les relations sociales équitables, la mondialisation et le commerce international, le dialogue et les rapports interculturels, le droit humanitaire et les droits de la personne humaine.

Du 15 au 23 juin 2005, le Secrétaire exécutif du RUIG, s'est rendu en Amérique du Nord, à Ottawa d'abord pour la réunion de *l'Academic Council on the United Nations System (ACUNS)*¹, puis dans diverses universités de la côte Est des Etats-Unis dont la réputation en matière d'études internationales n'est plus à faire (Brown, City University of New York, Columbia, Georgetown, Yale). Le présent rapport concerne la deuxième partie du voyage.

Le but des nombreuses consultations menées, toujours en rapport avec le mandat du RUIG et en vue de l'intégration de la mission du RUIG dans le futur Pôle, était double: d'une part **comprendre la manière dont ces universités organisent la recherche en relations internationales et son financement, et d'autre part se renseigner sur la façon dont elles collaborent avec les organisations internationales.**

Les grandes lignes

Plusieurs grandes lignes se dégagent de ce voyage. Au sein de chaque université visitée se trouve un institut de relations internationales (School of International and Public Affairs à Columbia, Ralph Bunche Institute à la City University of New York,

¹ Fondé en 1987, le Conseil académique pour le système des Nations Unies (ACUNS) soutient et encourage formation, production écrite et recherche qui contribuent à la compréhension des problèmes internationaux et promeut la coopération globale. ACUNS comporte 900 membres individuels, dont M. Kofi Annan, Secrétaire général des Nations Unies et membre fondateur du Conseil, ainsi qu'environ 60 membres institutionnels provenant de plus de 50 pays. Il réunit praticiens oeuvrant au sein de l'ONU et chercheurs actifs dans le domaine de l'étude de l'organisation, de manière à promouvoir un dialogue ouvert à diverses idées et expériences.

Walsh School of Foreign Service à Georgetown, etc.), chaque institut étant composé de nombreux "centres" parfois très spécialisés (à l'instar de celui consacré au génocide à Yale, par exemple).

En ce qui concerne la recherche, chaque institution a mis en place un système d'incitation (*incentives*) pour motiver le corps enseignant à chercher par lui-même des fonds de recherche, en principe auprès de Fondations privées (Carnegie, Ford, Mellon, Rockefeller, etc.). Dans la plupart des cas les professeurs sont au bénéfice d'un contrat annuel de neuf mois et peuvent s'octroyer trois mois de salaire supplémentaire avec des fonds de recherche. Ces fonds servent également à payer des salaires d'assistants (doctorants), l'organisation de conférences, des déplacements au besoin et de l'équipement pour le centre ou le département concerné.

Plusieurs institutions disposent de mécanismes "internes" de financement pour la recherche, qui ressemblent à l'Appel d'offres du RUIG, bien que l'objectif diffère. Par exemple, le programme "Alliance" finance des recherches entreprises conjointement par l'Université de Columbia (New York) et trois prestigieuses écoles françaises: Sciences Po, l'Ecole Polytechnique et l'Université Paris/Panthéon La Sorbonne. Comme dans le cadre du RUIG, une mise au concours permet de sélectionner les projets et collaborations jugés les plus méritants. Le programme est par ailleurs appelé à se développer dans d'autres pays, avec d'autres partenaires académiques.

Toutes les universités ont des programmes pour financer la recherche des étudiants. Le programme Leitner à Yale, par exemple, peut soutenir des recherches d'étudiants effectuées sur le terrain.

Certains instituts mettent l'accent sur la formation professionnelle (Columbia, Georgetown) tandis que d'autres adoptent une approche plus académique et orientée vers la recherche pure (Yale). Chaque institution évalue chaque membre du corps enseignant dans trois domaines: l'enseignement, la recherche (publications) et les services. Le poids que représente chaque domaine varie selon l'université, mais en principe les publications sont considérées comme étant très importantes. Les évaluations des étudiants sont souvent un facteur déterminant en ce qui concerne l'enseignement. Enfin, les "services" varient selon l'institution mais peuvent inclure la rédaction d'articles d'opinion dans la presse, des témoignages devant le parlement, et/ou la participation à des comités universitaires, des colloques ou des panels d'experts dans les médias. A Genève, il serait possible d'inclure "collaboration avec organisations internationales" parmi les critères d'évaluation d'un professeur.

En ce qui concerne la collaboration des universités américaines avec les organisations internationales, elle est relativement importante dans la plupart des cas. Les institutions "professionnelles" ont souvent tendance à embaucher des experts des organisations internationales en tant que "adjunct" professeurs² et collaborent avec celles-ci de diverses manières (en mettant en place un système de colloques/consultations, en engageant des recherches communes, en donnant des cours incluant la participation d'experts internationaux, en organisant un système de

² A l'instar des autres institutions, à Yale enseignent d'anciens fonctionnaires des Nations Unies (comme M. Gus Speth, ex-administrateur du PNUD) ou d'anciens hommes politiques (comme M. Zedillo, ex-président du Mexique). A Columbia, on trouve des enseignements donnés par José-María Aznar (ancien Premier Ministre espagnol) ou Madeleine Albright (ex-Secrétaire d'Etat américaine).

stages pour étudiants au sein des organisations internationales, en participant à des panels de spécialistes, etc.). Dans de nombreux cas, un membre du corps enseignant "coordonne" un cours; pratiquement, la plupart des enseignements sont donnés par des praticiens (comme à Yale, Columbia, Georgetown). Certaines institutions accueillent des professeurs invités (*guest fellows*) qui mènent des recherches sur ou en collaboration avec les organisations internationales.

Quant à leur renommée internationale, toutes les personnes interviewées considèrent que la qualité de la sélection des étudiants et du placement professionnel à la fin des études est très importante en termes de visibilité. Le réseau des anciens (*alumni*) et ses activités sont également un élément-clé; l'Université de Columbia, par exemple, attribue à ses étudiants une adresse courriel à vie, de manière à renforcer son réseau, favoriser le "networking" et perpétuer le sentiment d'appartenance à une entité, bien au-delà de la fin des études.

Quelques pistes de réflexion concernant le "Pôle" à Genève

Quelles seraient les prestations à fournir par le *Pôle académique en études internationales à Genève*? Dans le domaine qui concerne le RUIG -- collaboration entre organisations internationales et universitaires -- les prestations suivantes semblent appropriées:

- **Le soutien à des projets de recherche (Appel d'offres et Small Grants).** Un volet d'activité du Pôle devrait être le soutien à des projets de recherche menés par des équipes pluridisciplinaires composées d'universitaires et de représentants des organisations internationales. Les conditions d'utilisation de ces fonds ressembleraient à celles de *l'Appel d'offres* et du programme de *Small Grants* du RUIG. Il est important de se tenir à quelques dispositions de base: 1) Chaque projet doit impliquer un vrai partenariat entre le Pôle et au moins une organisation internationale; 2) Le processus de sélection des projets devrait être de la nature d'un concours; 3) Un *Comité scientifique* composé de personnalités de haut niveau et agissant en toute indépendance évalue les propositions de projets.
- **Le soutien à des colloques et des conférences.** Des colloques et des conférences auront lieu dans le cadre des projets de recherche mentionnés ci-dessus. De plus, des fonds devraient être réservés à l'organisation de colloques et de conférences qui auraient pour but de faire travailler ensemble des universitaires et des représentants des organisations internationales, sans que cela soit pour autant de la recherche *stricto sensu*. D'autres événements (conférences, colloques, participation aux cours) devraient être mis sur pied avec des personnalités basées à Genève ou de passage, ou en profitant des rencontres internationales ayant lieu à Genève. L'utilisation des fonds pour l'organisation de colloques et de conférences devrait être assujettie à un processus de sélection léger. Ce système pourrait ressembler à la méthode d'approbation utilisée dans le cadre du programme *Small Grants* du RUIG.
- **La gestion d'une plateforme de compétences.** Une plateforme décrivant les compétences des professeurs et des praticiens des organisations internationales à Genève, actifs dans le domaine des relations internationales, n'existe pas à

l'heure actuelle, mais serait utile pour de nombreuses raisons (voir les modèles potentiels de l'EPF Zurich et *London School of Economics Experts*). Cette base de données pourrait faciliter les contacts entre les organisations internationales et le Pôle et servir de lien entre l'offre et la demande dans de nombreux domaines: pour l'appel d'offres mentionné ci-dessus, pour des services/consultations et afin d'identifier des intervenants pour des cours universitaires ou de formation (des diplomates ou autres), pour accueillir des étudiants en tant que stagiaires, participer à des communautés scientifiques ou à des séminaires de spécialistes et identifier des interlocuteurs potentiels pour les médias. Le Pôle pourrait également contribuer à la constitution de communautés thématiques entre le secteur académique et les organisations internationales.

- **L'enseignement et la formation.** La collaboration entre les organisations internationales et le monde académique genevois dans les domaines de l'enseignement et de la formation devrait être renforcée. Les institutions universitaires genevoises pourraient mieux profiter des multiples talents que recèlent ces acteurs internationaux (y compris les Missions Permanentes) dans le cadre de leurs cours. Des sommités intellectuelles passent par Genève tous les jours en visite aux institutions internationales, et nombre d'entre elles accepteraient sans doute de partager leurs connaissances et leur savoir avec le public universitaire genevois. Des experts des organisations internationales, des missions diplomatiques et/ou des ONG pourraient intervenir lors des cours universitaires ou dans des programmes de formation en diplomatie multilatérale, des cours d'été ou ceux qui visent un public étranger (universités américaines, européennes, etc.). La demande dans ces domaines mérite d'être sérieusement étudiée. Le fonctionnement des institutions internationales constitue un champ d'étude susceptible d'attirer des étudiants de toutes les parties du monde. En tant que siège de plusieurs agences de l'ONU, ainsi que de l'OMC et de la Croix-rouge, Genève jouit de conditions idéales comme centre de formation à la diplomatie multilatérale, non seulement pour les diplomates suisses mais de tous les pays. De plus, comme cela est arrivé au RUIG, des demandes de bonne qualité pour un soutien à des projets de développement de matériel didactique ou de programmes d'enseignements seront adressées au Pôle. Il serait souhaitable de pouvoir y donner suite.

D'autres pistes à considérer ...

- La question des "incentives" ou stratégies d'incitation pour le corps enseignant à Genève est extrêmement importante. Comment serait-il possible d'accroître l'intérêt des professeurs à collaborer avec les organisations internationales? Serait-il envisageable de décharger des professeurs enseignant au sein d'une institution genevoise d'une partie de leurs tâches administratives et pédagogiques pour privilégier le développement de collaborations efficaces avec les organisations internationales? Le système en vigueur dans toutes les universités américaines (contrat de neuf mois) n'est certainement pas envisageable en Suisse, mais y aurait-il d'autres manières de motiver les professeurs?

- Plusieurs universités comptent des membres de leur corps enseignant au sein de commissions importantes de l'ONU. Une représentation active d'une université au sein d'une telle commission améliore la visibilité internationale du ou des instituts concernés. En vue de la création du Pôle, il serait éventuellement utile que des représentants du monde académique genevois cherchent à intégrer plus souvent des commissions officielles de l'ONU.
- Plusieurs professeurs rencontrés à la réunion de l'ACUNS et dans les universités américaines ont mentionné qu'ils passent à Genève de temps en temps pour des activités liées aux Nations Unies – Commission des Droits de l'homme, OMC, etc. Presque tous ont exprimé leur désir de donner ou participer à des cours universitaires à ces occasions.
- Des interlocuteurs rencontrés ont fait état des stratégies suivantes pour promouvoir la collaboration entre OI et universitaires: 1) un programme de l'Université de Syracuse (New York) où celle-ci fait venir des experts des OI ou des professeurs d'ailleurs (travaillant sur les OI) pendant une journée ou deux afin de participer à plusieurs événements auprès de publics différents. 2) la Fletcher University (Boston) a "adopté" le Protocole de Kyoto et a l'intention de se conformer unilatéralement à ses principes. Georgetown, qui a adopté une politique conforme aux Objectifs du Millénaire des Nations Unies, pensait faire de même en ce qui concerne ces derniers. 3) les étudiants du Monterrey Institute (Californie) participent même en tant que membres des délégations auprès des Nations Unies des pays en voie de développement.

Il serait éventuellement possible que les pratiques mentionnées ci-dessus et dans l'annexe ci-dessous soient appliquées à Genève dans le cadre du Pôle. Il faut préciser, néanmoins, que certaines le sont déjà -- certains professeurs invitent des experts des OI à enseigner dans leurs cours ou aident leurs étudiants à trouver des stages, par exemple -- mais rarement de manière structurée.

Le projet de Pôle est une chance historique pour Genève et pour la Suisse qui doit être saisie. C'est une opportunité de renforcer la collaboration de la Genève académique avec la Genève internationale. Les institutions universitaires genevoises ont en effet beaucoup à gagner de la présence en nombre des organisations internationales. Celles-ci représentent une richesse, une somme de connaissances et d'expériences unique au monde; c'est en construisant de réelles synergies avec elles que le Pôle atteindra le rayonnement international auquel il peut prétendre.

Randall Harbour
 Secrétaire exécutif
 le 3 juillet 2005

ANNEXES – Universités et instituts

BROWN UNIVERSITY:

Watson Institute for International Studies

Le *Watson Institute for International Studies* (WIIS), au sein de la Brown University (Providence, Rhode Island), se donne pour mission de soutenir la recherche interdisciplinaire et l'enseignement dans le domaine des affaires internationales. Il promeut travaux et analyses de spécialistes des relations internationales et développe des initiatives traitant des grands problèmes mondiaux contemporains. Inauguré en 1986, l'Institut est rebaptisé en 1991 en l'honneur de l'ancien ambassadeur américain en Union Soviétique et diplômé de Brown, Thomas J. Watson Jr., qui avait fondé en 1981 le *Center for Policy Development* duquel le WIIS est initialement issu. En 2002, il s'installe dans un nouveau bâtiment permettant de regrouper au sein d'une même structure professeurs, chercheurs et administrateurs auparavant dispersés sur divers sites du campus, et ainsi d'améliorer l'efficacité de l'Institut tout en lui conférant un statut de porte vers le monde extérieur au sein même de l'université.

Le WIIS est dirigé depuis 1994 par le Professeur Thomas J. Biersteker, spécialisé dans l'étude des relations internationales et des organisations transnationales. Celui-ci a par ailleurs dirigé l'équipe qui a mené une évaluation de HEI en 2003.

L'Institut est structuré en quatre domaines de recherche majeurs: environnement global; sécurité mondiale; économie et politiques de développement; politique, culture et identités. En outre, il propose des programmes d'enseignement en relations internationales et en études de développement, tout comme des programmes pluridisciplinaires sur l'Amérique latine, le Moyen Orient ou l'Asie du Sud. Le programme d'éducation "Choices for the 21st Century" transpose la démarche pluridisciplinaire de l'Institut au monde de l'école secondaire dans tous les Etats-Unis, en vue d'intéresser les plus jeunes aux problématiques des relations internationales. Enfin, le WIIS soutient ou s'engage dans des projets conjoints avec 11 programmes locaux et activités de visée internationale à l'Université de Brown³. Par exemple, le WIIS a récemment participé à la réalisation du film documentaire "The Fog of War" de M. McNamara, ancien Secrétaire d'Etat des Etats-Unis. De nombreuses activités ont été organisées autour de ce film.

Les quatre principaux programmes de recherche sont les suivants:

- *Global Environment*: aborde le défi des changements climatiques mondiaux à travers une approche scientifique et politiquement pertinente, en puisant tant dans les sciences naturelles que sociales.
- *Global Security*: intègre la théorie et la pratique pour analyser les menaces les plus pressantes et les lacunes les plus significatives de la sécurité mondiale. La

³ Celles-ci sont: the Center for Latin American Studies, Department of African Studies, Department of East Asian Studies, Department of Portuguese and Brazilian Studies, International Health Institute, Office of International Programs, Population Studies and Training Center, and the Programs in Ethnic Studies, Judaic Studies, South Asian Studies and Slavic Studies.

prévention de la violence, l'atténuation des guerres et la construction de la paix, constituent les intérêts majeurs du programme. Les sujets cruciaux de sécurité sont abordés non seulement comme des conflits entre Etats mais aussi comme les effets de nouveaux acteurs globaux, de flux transfrontaliers et de réseaux complexes.

- *Political Economy & Development*: fait progresser l'étude comparative des transformations globales de l'économie et de la politique.
- *Politics, Culture & Identity*: a pour objectif d'amener les analyses culturelles et historiques à influencer sur les questions trans- et internationales.

La gouvernance du WIIS est à deux têtes. D'un côté, les comités facultaires et le Conseil des Directeurs fournissent au directeur de l'Institut leurs recommandations et conseils quant à la qualité intellectuelle et la conception des différents programmes. De l'autre côté, un comité de superviseurs/experts (*overseers*) compétents fournit une vue d'ensemble critique des structures et du fonctionnement de l'Institut.

CITY UNIVERSITY OF NEW YORK (CUNY):

Ralph Bunche Institute for International Studies

Le *Ralph Bunche Institute for International Studies* (RBIIS), au sein de la City University of New York (CUNY), est situé dans le Graduate Center, à quelques minutes des quartiers généraux de l'ONU en plein centre de Manhattan. Le RBIIS promeut la recherche, la formation post-grade et l'éducation publique sur les affaires internationales et les solutions aux problèmes globaux contemporains. Fondé en 1973 sous l'appellation *Ralph Bunche Institute on the United Nations*, il est rebaptisé en 2001 lorsqu'on lui donne une portée plus large, interdisciplinaire, avec le mandat de soutenir et de renforcer les études internationales au Graduate Center.

Sous la direction de Thomas G. Weiss, professeur de sciences politiques, l'Institut offre un cadre sympathique et interdisciplinaire pour les activités du corps enseignant, de chercheurs et de boursiers souvent munis de mandats internationaux de recherche, qui concernent les Nations Unies et le travail des organisations internationales. En principe, des professeurs invités (*guest fellows*) paient une somme de 300 USD par mois au CUNY pour l'utilisation d'un bureau et pour les autres services octroyés (visas, assistance au logement, etc.) Ce même cadre facilite le mentorat des étudiants post-grades. L'Institut s'appuie sur un corps enseignant compétent et reconnu, provenant de la CUNY et d'autres universités et instituts dans la métropole et à travers le monde, mais aussi sur des chercheurs, des "policy-makers" et des praticiens du milieu international, de façon à renforcer fructueusement les études internationales du RBIIS. Celui-ci héberge et est affilié avec bon nombre de centres et projets de recherche au Graduate Center, par exemple des études régionales (*area studies*) dans la mesure où celles-ci se situent à l'intersection de plusieurs disciplines et comportent une dimension internationale.

UNIVERSITY OF COLUMBIA:

School of International and Public Affairs
Columbia Center on International Organization

La *School of International and Public Affairs* (SIPA), au sein de l'Université de Columbia à New York, est un institut de haut niveau dévolu à l'étude des relations internationales. Profitant de sa situation dans la même ville que le siège des Nations Unies, il entretient des relations privilégiées avec les praticiens de l'ONU, qui sont souvent appelés à intervenir dans le cadre de l'enseignement et de la recherche.

La SIPA propose des formations spécialisées dans plusieurs aspects des relations internationales actuelles, dont notamment:

- un Master of International Affairs
- un Master of Public Administration
- un Ph.D. Program in Sustainable Development
- un Environmental MPA

La SIPA s'adapte aux changements géopolitiques du monde de façon à pouvoir aborder les questions cruciales pour l'humanité de façon efficace. Son orientation est pensée avant tout pour se mettre au service du bien commun, et mettant à profit ses relations de proximité avec le monde des Nations Unies.

Le *Columbia Center on International Organization* (CIO), fondé en 2001, s'intéresse à l'analyse politique, l'enseignement et le discours public sur les manières de renforcer les institutions globales et régionales, de façon à ce qu'elles soient mieux équipées pour aborder les défis transnationaux dans la politique publique.

Le Centre a un agenda largement orienté vers l'action. Ses intérêts recouvrent à la fois les institutions intergouvernementales formelles, et les moins formels arrangements coopératifs entre états, société civile, secteur privé et agences internationales.

Le CIO développe un éventail de projets et un système de financement lié à ces projets, visant à bâtir des ponts entre la communauté de Columbia (étudiants, corps enseignant, personnel, anciens étudiants, personnalités publiques) et le domaine des "policy-makers" nationaux et internationaux. Ces ponts sont construits à travers des interactions personnelles, une mise en réseau électronique, des publications, et le développement d'un site internet pour le Centre. A ce stade, les quatre types de programmes suivants sont envisagés (en plus de l'enseignement):

- des "**policy roundtables**" qui rassembleraient une sélection de représentants des Etats, agences internationales, société civile, secteur privé et université, pour travailler sur des problèmes politiques spécifiques;
- des "**policy events**" de nature davantage publique, qui chercheraient à associer les communautés de Columbia et de New York, dans leur sens large, à des discussions informées sur la façon dont les organisations internationales devraient aborder tel ou tel problème majeur du jour;
- des "**policy dialogues**" soutenus parmi les étudiants, les experts et les praticiens de diverses parties du monde, ou représentant des perspectives politiques différentes;
- "a **global leadership series**" qui mènerait de distingués praticiens de gouvernements, organisations intergouvernementales, ONGs, fondations et

secteur privé, à intervenir au sein de la SIPA pour de courts programmes de conférences, de cours magistraux, et d'interactions avec les étudiants et le corps enseignant.

En collaboration avec le PNUD, l'Université de Columbia a mis en place pour ses étudiants un système de stages (3 mois) directement sur le terrain, au sein des bureaux locaux du PNUD. Cela contribue à donner aux étudiants une assise pratique complétant bien la formation théorique promulguée à New York.

GEORGETOWN UNIVERSITY:

Edmund A. Walsh School of Foreign Service
Mortara Center for International Studies

La *Edmund A. Walsh School of Foreign Service* (WSFS), située dans le giron de l'Université de Georgetown (Washington DC) en plein centre de la capitale fédérale, a été fondée en 1919 pour former et préparer les étudiants appelés à assumer des fonctions dirigeantes dans les affaires internationales. L'Ecole reste convaincue de l'importance du dialogue interculturel et du service sur le plan global, idéaux proches des principes jésuites et qui étaient ceux du fondateur et premier doyen de l'Ecole, le Révérend Edmund A. Walsh. Aujourd'hui, la WSFS propose un programme pour étudiants de licence suivi par plus de 1400 étudiants, ainsi qu'un programme post-grade fréquenté par environ 500 personnes. Pour l'année académique écoulée, les étudiants de l'Ecole représentaient quelque 70 nationalités différentes; cette richesse et cette diversité, alliée à la nature particulière de la ville de Washington (siège du gouvernement national, mais aussi de grandes organisations internationales, d'institutions à but non lucratif, de groupes d'experts, consultants et autres "think-tanks", et de firmes de haute technologie), font de la *Edmund A. Walsh School of Foreign Service* un environnement unique dont profitent largement les étudiants.

Au sein de la *Edmund A. Walsh School of Foreign Service*, le *Mortara Center for International Affairs* (MCIA) se donne pour mission fondamentale d'encourager la recherche orientée vers l'action (*policy-relevant*) dans le domaine des relations internationales. Inauguré en 2003, le Centre cherche à créer des ponts entre académiques et praticiens, ainsi qu'à rendre la recherche scientifique plus accessible au processus de définition des politiques. Les activités du MCIA consistent à tenir cours magistraux, conférences et symposiums, tant à Georgetown qu'à l'étranger, qui abordent sous divers angles les questions d'importance pour les affaires internationales. Ainsi par exemple, le cours-phare du Mortara Center, intitulé "Human Rights and Culture", adopte une approche multidisciplinaire mêlant droit, histoire, littérature, etc.

L'Université de Georgetown a mis en place une coopération substantielle avec les organisations internationales. Début juin 2005 elle a accueilli la première réunion en vingt et un ans de la Commission nationale américaine pour l'UNESCO, au sein de laquelle le Président de l'Université, M. John J. DeGioia, siège en tant que Président du Comité à l'éducation. L'opportunité d'accueillir cette réunion avait découlé d'une conférence co-organisée à Georgetown en février 2005 par le Directeur Général de l'UNESCO, M. Koichiro Matsuura. Celle-ci portait sur la façon dont l'élite

intellectuelle américaine peut contribuer à mener à bien le programme "Education pour Tous".

Selon Douglas B. Shaw, du bureau du Président de Georgetown, au Forum économique mondial de Davos en 2004, le Secrétaire Général des Nations Unies Kofi Annan avait encouragé le Dr DeGioia à étudier les façons dont une université pourrait soutenir la réalisation des *Objectifs du Millénaire pour le développement* (OMD). En consultation avec le secrétariat des Nations Unies, le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), le *Millenium Project*, la *Millenium Campaign* et l'UNICEF, l'Université de Georgetown a entamé un effort toujours en cours, en vue d'étendre à l'Université dans son ensemble les engagements envers les OMD. Un premier résultat de ces efforts a été la mise en place d'un cours pilote, intitulé "Ethique et développement global", donné pour la première fois pendant l'été 2005 à Georgetown et cherchant à fournir à 100 étudiants de licence une formation de base aux problématiques du développement et aux sources de leur propre obligation personnelle à répondre à la pauvreté globale. Le cours était donné en équipe par le Dr DeGioia et Carol Lancaster, ancien Directeur adjoint de l'Agence américaine pour le développement international. Il a également accueilli des interventions du Directeur du *Millenium Project*, Jeffrey Sachs, et du fondateur du *Consensus de Copenhague*, Bjorn Lomborg. Plusieurs membres du corps enseignant de Georgetown, anciens de l'Université et étudiants ont également des relations avec les organisations internationales.

YALE UNIVERSITY:

Yale Center for International and Area Studies
MA Program in International Relations at Yale
The Yale-Stimson Fellowship
United Nations Studies at Yale

Yale Center for International and Area Studies (YCIAS) est le centre principal de l'Université de Yale (Connecticut) dévolu à encourager et coordonner la recherche et l'enseignement sur les relations internationales, les sociétés et les cultures dans le monde. YCIAS s'efforce de faire de la compréhension du monde hors des frontières américaines, et du rôle des Etats-Unis dans le monde, une part intégrante de la recherche, de l'enseignement et de la formation professionnelle à l'Université de Yale. YCIAS propose de nombreux cours dans ce sens, à tous les niveaux d'étude, et fournit des opportunités pour la recherche académique et l'innovation intellectuelle. Le Centre encourage également les échanges entre le corps enseignant et les étudiants, et apporte un enseignement et une expertise reconnue des affaires internationales aux pédagogues, aux médias, aux entreprises et à la communauté au sens large. Enfin, YCIAS finance plus de 500 cours magistraux, conférences, ateliers et d'autres activités chaque année, tout en produisant un large éventail de publications.

Pour accroître les possibilités de formation de ses diplômés, YCIAS collabore avec quatre écoles professionnelles au sein de Yale – les écoles de Droit, de Management, de Santé publique et le Centre d'études environnementales. Ensemble, ces centres d'enseignement et de recherche ont développé des programmes d'études conjoints offrant une relation forte entre deux filières de formation tout en remplissant les pré-requis de chaque école prise séparément. Ces programmes d'études, dont le *M.A. in*

International Affairs, débouchent sur un titre conjoint, donnant accès aux diplômes des deux écoles rassemblées au sein du programme; l'étudiant peut ainsi avoir accès à une formation intégrée combinant deux filières complémentaires, dont les spécificités sont toutefois respectées dans la mesure où le titre obtenu correspond à l'obtention des deux diplômes simultanément, mais en moins de temps qu'il en aurait fallu à l'étudiant pour les obtenir séparément. Les étudiants ayant suivi cette formation conjointe sont particulièrement courtisés sur le marché de l'emploi nord-américain.

The Yale-Stimson Fellowship, dépendant du *Yale Center for International & Area Studies*, est une entité de praticiens du gouvernement, du monde des affaires et des organisations non gouvernementales. Fondée en 1998 pour renforcer l'offre de Yale au niveau des relations internationales, la confrérie porte le nom d'un ancien de l'Université, Henri L. Stimson, Secrétaire d'Etat et à la Guerre durant la Seconde guerre mondiale. La fondation de cette confrérie s'inscrivait dans la tradition de Yale d'analyse et d'implication dans les problèmes contemporains.

Les membres Yale-Stimson sont un groupe de distingués praticiens, provenant du gouvernement, du monde des affaires et des ONG. Ils viennent à Yale pour interagir avec des étudiants post-grades, des chercheurs, ainsi que des membres du corps enseignant, dans des dispositions où il y a assez de temps pour le débat et la discussion. Le premier séminaire post-grade s'est tenu en 1999. Désormais, il a lieu chaque année au printemps, sous le titre *Challenges in International Relations: Policy and Practice*.

Les membres Yale-Stimson peuvent être sollicités de différentes façons:

- en offrant des cours publics;
- en dirigeant le séminaire post-grade, rassemblant quelque 18-20 étudiants et chercheurs;
- en dirigeant des groupes de discussions sur les choix de carrière;
- en participant à des dîners de discussion avec le corps enseignant et certains étudiants sélectionnés.

United Nations Studies at Yale (UNSY) est un département créé en 1993 sous l'égide des *International Security Studies*. Son directeur est Bruce Russett, Professeur de relations internationales et de sciences politiques. UNSY est devenu l'un des instituts universitaires de pointe pour l'analyse des Nations Unies. Ayant servi à l'origine de secrétariat pour le bulletin/rapport financé par la Fondation Ford, "The United Nations in Its Second Half-Century" (paru en 1995), UNSY agit désormais exclusivement comme "think-tank" sur des sujets-clé pour le futur des Nations Unies. Il sert de source d'idées soutenue et cumulative à propos du rôle des organisations internationales dans un système international en mutation. De nombreux projets ont pour but de former la prochaine génération de diplômés et de praticiens, et de fournir une contribution intellectuelle et des compétences d'évaluation aux analystes du système des Nations Unies.